

LE ROSAIRE

Couvent des Dominicains, ST-HYACINTHE.

Page d'Évangile

LA RÉSURRECTION DU FILS DE LA VEUVE DE NAIM

VUYANT les ovations enthousiastes du peuple, Jésus venait de quitter Capharnaüm pour aller porter à d'autres lieux la bonne nouvelle du Royaume de Dieu.

Suivi de ses disciples et d'une foule nombreuse, toujours avide d'entendre sa parole, Il prit la route de Damas à Jaffa par le Thabor.

Après une journée d'une marche pénible à travers des chemins rocailleux et sous un soleil de feu, ils arrivèrent au pied du petit Hermon, montagne aux pentes verdoyantes, où, gracieuse et coquette, est assise Naïm-la-belle.

C'était le soir. Après quelques instants de repos, Jésus et les siens gravirent le sentier qui conduit à la petite ville. Ils approchaient des portes quand ils rencontrèrent un cortège funèbre.

On portait en terre le cadavre d'un jeune homme. Il était fils unique et sa mère était veuve. Une foule nombreuse de joueurs de flutes, de pleureuses et d'amis entourait le brancard sur lequel le mort, recouvert d'un linceul, mais le visage à découvert, était étendu.

La vue de cette mère affligée pleurant un fils, la joie et l'orgueil de sa maison et en qui elle avait mis toute son espérance, émut le cœur si tendre de Jésus. "Elle lui rappelait la douleur profonde que ressentirait sa propre mère, la Vierge Marie, pendant qu'on le porterait lui-même au tombeau. Il voulut consoler divinement la pauvre veuve, et donner par là aux hommes cette assurance que, s'il les laisse souffrir parfois, ils n'en doivent accuser ni la tendresse, ni la puissance de leur Dieu. Quand la bonté
